



**Table ronde à la COP 24**  
**Pavillon de l'Institut de la Francophonie**  
**pour le Développement Durable (IFDD)**  
le 6 décembre 2018 de 10h à 11h

**Titre : Pourquoi et comment l'éducation est importante pour accompagner le changement climatique ?**

Participants à la table ronde **animée par Mme Maryse Clary**, maître de conférences honoraire Université de Provence Aix-Marseille, membre fondateur de l'AECP (France).

**Mme Geneviève Delisle-Thibeault**, Coopérative Forêt d'Arden (Québec)

**Mr Guillaume de Laboulaye**, ONG ENERGIES 2050 (France)

**Mme Clémence Janssens**, Conseil de la jeunesse de la Fédération Wallonie Bruxelles (Belgique)

**Mr Dominique Perrin**, docteur en environnement et expert en politique climatique (Belgique)

**Mr Arthur Sarraiva-Ferreira** en charge des questions d'éducation, langages, plate-forme des peuples autochtones au sein de la délégation française

**Mr Jean-Pascal Van Ypersele**, docteur en sciences physiques, climatologue, vice-président honoraire du GIEC

Tout d'abord, nous tenons à remercier chaleureusement **l'Institut de la Francophonie pour le Développement Durable** de nous accueillir en son sein. Nous sommes ici avec des Jeunes tous issus de la Francophonie qui forment l'Alliance pour une éducation à la citoyenneté planétaire. Nous voulons que ces jeunes participent à la construction de leur propre avenir, d'un monde plus solidaire, d'un monde de paix, d'un monde qui préserve la planète, la seule sur laquelle nous soyons capables de vivre. Votre action s'inscrit dans la mission de la Francophonie sur les Objectifs de Développement Durable et vous avez lancé un Appel à propositions : *perspectives de la jeunesse francophone sur l'adaptation et la résilience aux effets des changements climatiques pour le développement durable*. Nos projets ne pouvaient que converger et, grâce à votre accueil, les jeunes vont pouvoir s'exprimer sur le dérèglement climatique et émettre des demandes aux décideurs institutionnels.

Nous tenons à remercier vivement **les participants de la table ronde**. Nous sommes très sensibles, Mesdames, Messieurs, au fait que, malgré vos hautes responsabilités, vous ayez pris sur votre emploi du temps qui est très chargé. Nous sommes très honorés que vous ayez accepté de participer à cette table ronde,

L'Alliance pour une Education à la Citoyenneté Planétaire (AECP) que nous avons créée en 2015 à la suite de la COP 21 à Paris a organisé pour la première fois une table ronde avec des Jeunes venus de pays du nord et du sud lors de la COP 23 à Bonn en Novembre 2017.

La COP 24 apparaît comme la dernière chance de concrétiser et de renforcer les engagements de l'Accord sur le climat signé en 2015 à Paris qui ne représente pourtant que le tiers de ce qu'il faudrait pour tenir l'objectif d'un réchauffement limité à 2 degrés. Le climatologue Jean Jouzel dit dans une interview « On est sur une tendance à 3 degrés, au moins d'ici à 2100, ce qui est extrêmement inquiétant; je ne parle pas pour les générations futures, mais **pour les jeunes d'aujourd'hui**. » Devons-nous nous laisser aller au fatalisme ? Non car, ainsi que le dit Nicolas Hulot, « le fatalisme des uns nourrit le fanatisme des autres ».

Alors, prenons le relais ! Et c'est pour cela que, depuis la COP 21, nous organisons un Forum des Jeunes issus de collèges et lycées ou du milieu associatif de pays francophones répartis sur trois continents pour qu'ils dialoguent entre eux, échangent leurs expériences, leur ressenti et

qu'**ENSEMBLE** ils œuvrent pour un monde meilleur et la préservation de notre planète. Nous pensons que **l'éducation est un levier pour le passage à la transition écologique et sociétale** en mettant les jeunes au cœur du système éducatif et en les faisant participer à la construction de leur propre avenir. L'AIESEC vise à développer une éducation à une **citoyenneté planétaire responsable, écologique et solidaire**.

L'agenda du climat doit s'inscrire dans une **action concertée immédiate et à long terme**, ambitieuse et porteuse d'une solidarité renforcée. Ce sont nos territoires, nos conditions d'existence, plus exactement de subsistance qui sont menacés. Le dérèglement climatique porte en germe un accroissement des conflits, lutter contre le réchauffement est un facteur de paix, Les questions liées au climat ne sont plus des questions pour les générations futures, ce sont **les questions des années qui viennent**. De simples petits gestes quotidiens, consommation d'énergie, achats quotidiens, alimentation, peuvent permettre de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Ce constat plaide pour la construction d'une vision globale et intégrée de l'avenir qui tienne compte des **besoins des populations** mais aussi de la **préservation des biens communs** sur lesquels repose le bon fonctionnement de nos sociétés.

A cette question **Pourquoi et comment l'éducation est importante pour accompagner le changement climatique ?**

**Mr Arthur Sarraiva-Ferreira** en charge des questions d'éducation, langages, plate-forme des peuples autochtones au sein de la délégation française est le point focal de la France pour la CCNUCC (Convention cadre des Nations Unis pour le Changement Climatique). Par rapport à la place de l'éducation, il rappelle l'article 6 de l'agenda 21 de Rio en 1992, et l'article 12 dans l'accord de Paris en 2015: « Les Parties coopèrent en prenant, selon qu' il convient, des mesures pour améliorer l'éducation, la formation, la sensibilisation, la participation du public et l'accès de la population à l'information dans le domaine des changements climatiques, compte tenu de l'importance que revêtent de telles mesures pour renforcer l'action engagée au titre du présent Accord ».

Il y a plusieurs manières de lutter contre le changement climatique, la réduction des GES , l'augmentation des puits de Carbone (forêts) et des changements de mode de vie donc éduquer. Cette éducation permet de réfléchir à la manière de consommer, de partager, d'avoir une autre perception de sa place sur la planète. Les outils d'éducation, par la mise en œuvre de projets, sont là pour changer le mode de vie sur le long terme.

**Mr Dominique Perrin**, docteur en environnement et expert en politique climatique (Belgique) Que vous soyez là, c'est un signal très positif. Nous sommes très occupés dans les négociations. Nous nous nourrissons de votre énergie, de vos projets, c'est la base de nos engagements. Votre présence est très importante, je rêve d'une assemblée avec les négociateurs et la présence de 5 jeunes pour travailler ensemble. L'éducation est essentielle avec cette formation d'ambassadeurs du changement, on vous attend.

**Mr Jean-Pascal Van Ypersele**, docteur en sciences physiques, climatologue, vice-président honoraire du GIEC

La relation entre éducation et transition c'est très important. POINT !

La contribution et l'énergie des jeunes est extrêmement importante. L'énergie que vous apportez dans cette problématique, plus encore là où vous êtes dans votre école, dans votre famille, dans vos villages et vos villes est très importante.

Le dernier rapport spécial du GIEC montre que l'augmentation de température ne se situe pas entre 1,5° et 2° mais on est partis vers une augmentation de température supérieure. Des centaines de millions de personnes vont être affectées.

L'éducation est fondamentale, il faut être formé dans les domaines scientifiques, physiques, géographiques, chimiques, biologiques et aussi éthiques, philosophiques et politiques. En particulier sur les problèmes de justice sociale et de justice inter générationnelle.

**Mme Clémence Janssens**, Conseil de la jeunesse de la Fédération Wallonie Bruxelles (Belgique). Je suis jeune déléguée au Conseil de la jeunesse belge, je porte la voix des jeunes. Aujourd'hui c'est la Saint Nicolas et la journée des jeunes à la COP, c'est notre journée. Merci d'être là. C'est notre futur qui est en train d'être décidé.

**Mme Geneviève Delisle-Thibeault**, Coopérative Forêt d'Arden (Québec)  
L'éducation est fondamentale à la fois pour le court et le long terme. Les enjeux sont considérables. Nous avons tous un rôle important à jouer. Il faut prendre conscience des conséquences de nos actes au quotidien et en mesurer l'impact sur le changement climatique. Au Québec nous travaillons avec les écoles dans ce sens.

**Mr Guillaume de Laboulaye**, ONG ENERGIES 2050 (France)  
Je suis d'accord avec tout ce qui a été dit. Nous travaillons aussi à la sensibilisation. Mais aujourd'hui ce qu'il faut comprendre c'est la nécessité d'un nouveau modèle de société pour fonctionner ensemble. L'éducation doit permettre d'arriver à une autre mentalité pour développer de nouveaux modèles de société.

## QUESTIONS DES JEUNES AUX PARTICIPANTS

### 1ere question : la transition énergétique

Comment passer de l'utilisation des énergies fossiles aux énergies renouvelables sans le retour en arrière de certains Etats comme, par exemple, le retour des mines de charbon, ce qui augmentera l'impact du réchauffement climatique sur nos terres ?

*Coline (France)*

**Mr Jean-Pascal Van Ypersele** C'est une très bonne question et d'actualité puisque nous sommes ici en Pologne où l'essentiel de l'électricité provient du charbon. Il faut offrir aux mineurs polonais des alternatives les plus justes possibles dans cette transition. Le premier élément ce n'est pas de se demander si l'on peut produire la même quantité d'énergie mais la question essentielle est celle de l'efficacité énergétique donc la demande. Si l'on gaspille l'énergie alors ce sera beaucoup plus difficile. Pour être plus efficaces alors il faut changer de comportement. Pour faciliter la transition on peut réfléchir à l'isolation des bâtiments par exemple grâce à cela permettre aux mineurs d'acquérir de nouvelles compétences et un nouveau travail.

### Mr Guillaume de Laboulaye,

Je répondrai de manière différenciée à cette question. La nécessité de réduire la consommation d'énergie dans les pays développés par des changements de comportement. Par exemple la consommation de viande a une empreinte énergétique très forte et 1/3 de la production mondiale de viande est gaspillée chaque année.

Pour les pays du Sud le même développement n'est plus possible, parce que les ressources sont limitées et que la compétition est grande par rapport à ces ressources. Comment chercher des manières plus intelligentes de répondre au défi, par l'éducation, par la santé sans aller sur des modèles ultra énergivores.

### 2<sup>ème</sup> question : les pays du Sud

Pourquoi les pays les moins émetteurs, qui sont souvent ceux du Sud, doivent subir et s'adapter aux conséquences du réchauffement climatique causé par les pays du Nord, sans leur aide ? Y a-t-il des projets concrets ?

*Clara (Belgique)*

### Mr Dominique Perrin

La problématique Nord Sud est la question centrale des négociations. J'ai commencé le processus de négociation en 2001 à Marrakech il y avait d'un côté les pays industrialisés et

dans les pays du Sud il y avait encore l'Inde et la Chine, même si on voyait les prémisses de leur émergence qui subissaient le plus le changement climatique. Le monde était séparé en deux grands pôles et c'était assez facile de mettre en place une aide Nord Sud. Aujourd'hui c'est beaucoup plus compliqué, il y a des pays du Sud qui subissent de plein fouet les effets du changement climatique, et les pays émergents. Ce que nous essayons de faire c'est une responsabilité commune et différenciée. C'est-à-dire et c'est très présent dans l'accord de Paris il y a cette responsabilité et cette solidarité par rapport aux pays du Sud. Ce n'est pas facile, on a besoin de grands accords mondiaux mais on a aussi besoin de projets concrets, de financement dans les pays africains. Dans la structure dans laquelle je travaille nous avons 35 projets dans plusieurs pays africains, que ce soit pour la déforestation, la protection des mangroves, ou l'agro écologie par exemple. Nous avons besoin des deux, les accords pendant les COP et des projets concrets sur le terrain.

### **Mr Arthur Sarraiva-Ferreira**

La question importante pour la solidarité Nord Sud se résume dans la question : où met on notre argent ? Aujourd'hui les banques investissent encore dans le charbon et les énergies fossiles. Dans l'accord de Paris il est stipulé de mettre l'argent dans les énergies renouvelables. En France avec l'Agence Française de développement AFD, c'est une banque qui prête aux pays du Sud à des taux très bas pour des projets pour la lutte contre le changement climatique. Aujourd'hui 1€ sur 2 est mis sur ce type de projets. A terme ce sera 100% c'est-à-dire tous les projets pour lutter contre le changement climatique.

### **3<sup>ème</sup> question : les réfugiés climatiques**

Que devrait-on décider pour permettre un accueil digne des réfugiés climatiques, qui sont de plus en plus nombreux, dans le respect de leur situation et le respect de la planète ?

*Erwan (France)*

### **Mr Dominique Perrin**

En Belgique on a initié une plateforme spécifique à l'étude de ces questions de migrations environnementales. On ne peut pas dissocier les migrations c'est un problème majeur qui n'est pas pris à la hauteur actuellement. Il est urgent d'agir dans les pays du Sud car les principales migrations ont lieu entre pays du Sud et dépassent le cadre environnemental. Il est urgent de travailler en solidarité.

### **Mr Jean-Pascal Van Ypersele**

La priorité des priorités c'est que ces migrations ne soient pas nécessaires. Nous sommes tous dans le même bateau sur la même planète et tous ensemble nous devons nous employer à diminuer les émissions de GES. Chacun a le droit de rester là où il est né s'il le souhaite, et nous devons accueillir ceux qui sont obligés de bouger.

### **Mr Arthur Sarraiva-Ferreira**

Un des problèmes c'est que les réfugiés climatiques n'ont pas d'existence au niveau juridique. Tous les accords sur les réfugiés n'intègrent pas les réfugiés climatiques. Les discussions sont en cours et les pays seront obligés d'accueillir ces réfugiés.

#### **4<sup>ème</sup> question : réflexion globale économie/ écologie**

Pourquoi l'économie est-elle toujours au centre des discussions avant même la question écologique pourquoi ne pas créer un comité international de réflexion globale sur le court et le long terme qui imposerait des directives que les Etats seraient tenus de mettre en œuvre ?

*Chema (Maroc)*

##### **Mr Guillaume de Laboulaye,**

Au niveau international tout est basé sur un indicateur de performance uniquement économique qu'est le PIB. Celui-ci ne prend pas en compte l'utilisation des ressources et l'impact sur l'environnement. Aujourd'hui un travail est réalisé sur la recherche de nouveaux indicateurs. Là encore l'éducation a un rôle fondamental à jouer.

##### **Mme Clémence Janssens,**

Par rapport à la jeunesse, il y a un groupe qui travaille sur les questions de décroissance pour fournir des informations à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Vous êtes tous en âge de participer à ce groupe et de faire remonter des informations.

##### **Mme Geneviève Delisle-Thibeault,**

Par rapport à l'économie on peut réfléchir à d'autres formes d'économie en particulier l'économie circulaire.

##### **Mr Jean-Pascal Van Ypersele**

Ecologie et économie ont la même racine, il faut réconcilier les deux. Un comité international c'est ce que les COP essaient de faire, mais on ne peut pas imposer. On pourrait imaginer un grand dictateur parfaitement informé, un despote éclairé qui pourrait imposer des mesures parfaites pour tout le monde, ce n'est pas possible. Donc on ne peut pas compter sur un système qui vient du haut vers le bas, donc il faut voir les choses autrement. Dans son village, dans son école, dans sa communauté, dans sa famille, on peut influencer la manière dont l'économie fonctionne. On peut influencer les producteurs de biens en achetant des biens produits de manière propre.

##### **Mr Arthur Sarraiva-Ferreira**

L'économie est importante car nous travaillons tous et nous dépendons de l'économie. Quand on parle de changer la matrice énergétique il est nécessaire de prendre en compte les problèmes sociaux.

Par rapport au comité international, le dernier rapport du GIEC, rapport scientifique, avec le maintien de l'objectif 1.5° indique pour la première fois les impacts sociaux de la lutte contre le changement climatique avec quelques recommandations politiques et sociales. Il faut un accompagnement pour ne pas laisser les gens au bord de la route.

#### **5<sup>ème</sup> question : l'éducation**

Le plus formidable levier d'action pour notre planète est un changement de comportement quotidien de tous. Alors, à quand une vraie politique d'éducation pour permettre à chacun d'agir en toute conscience ?

*Tao (France)*

##### **Mme Clémence Janssens,**

Tous ici vous êtes très conscientisés beaucoup plus que les plus âgés. On met beaucoup de poids sur les épaules des jeunes. L'éducation doit aussi se situer pour les plus âgés afin qu'ils prennent des décisions et des actions dans leur quotidien. C'est l'occasion de réconcilier les générations, aujourd'hui il y a un fossé entre les jeunes et les gens de pouvoir qui prennent des décisions.

**Mme Geneviève Delisle-Thibeault,**

Vous êtes d'excellents ambassadeurs auprès des personnes plus âgées, votre voix porte, elle est de plus en plus entendue. Continuez à participer à l'éducation des plus âgés.

**Mr Jean-Pascal Van Ypersele**

Utiliser votre pouvoir d'interpellation c'est ce que vous avez fait avec vos questions. Il faut faire le lien entre vous les jeunes qui êtes bien informés et qui avez besoin de la meilleure éducation possible et les vieux qui ne prennent pas toujours les bonnes décisions. C'est notre avenir qui est en jeu et vous n'avez pas l'air de vous en rendre compte.

**Mr Guillaume de Laboulaye,**

Je vais donner le point de vue d'une ONG. Nous avons l'opportunité de changer les choses, ma génération et la vôtre et celles qui suivront, c'est sûrement faire le plus grand changement sociétal de l'histoire de l'humanité.

En France dans l'éducation on fait des choses formidables, mais ce n'est pas juste à l'école, c'est aussi dans les sports que vous pratiquez. C'est vraiment à vous d'être volontaires.

**6<sup>ème</sup> question : la place des Jeunes**

L'avenir des Jeunes d'aujourd'hui est en jeu. Quand décidera-t-on de les associer aux négociations ?

*Mounir (Tchad)*

**Mme Clémence Janssens,** On le demande aujourd'hui, quelques pays mettent en place la possibilité aux jeunes de participer aux négociations, mais plein de pays n'ont pas de représentants jeunes. En tant que jeunes vous pouvez solliciter votre gouvernement pour être inclus dans la négociation.

**Mr Arthur Sarraiva-Ferreira**

Je suis très impliqué dans la délégation française pour l'accueil des jeunes. En France il y a un programme de jeunes délégués qui suivent les négociations puis sont embauchés dans les différents ministères. Actuellement c'est un jeune de 25 ans qui négocie au niveau européen pour les problèmes d'atténuation. Les négociations climatiques sont très ouvertes, les associations peuvent participer, elles peuvent avoir des accréditations et peuvent entrer souvent dans les salles de négociation.

Mais on ne voit pas les mêmes choses dans les gouvernements, il faut vraiment agir vers vos élus et vos parlementaires. Les négociateurs nous sommes mandatés par les gouvernements.

Les parlementaires sont plus importants que les négociateurs ce sont eux qui changent et prennent les décisions. Interpelez vos parlementaires.

**7<sup>ème</sup> question : les enjeux de la COP 24**

Quelles avancées concrètes dans cette COP 24 vous feraient dire qu'elle est réussie ?

*Sophia (Côte d'Ivoire)*

**Mr Dominique Perrin**

C'est un moment particulier puisque l'accord de Paris a posé le cadre global sur des engagements importants et ici à Katowice il s'agit de l'opérationnalisation donc la mise en œuvre de l'accord de Paris. Ce serait réussi si

- on a suffisamment avancé sur l'opérationnalisation, si on arrive à rendre concret l'accord de Paris
- si les décisions sont prioritairement mises pour des actions concrètes sur le plan du financement, des énergies renouvelables par exemple et ce qui a de l'influence sur le concret des gens. Mais ce n'est pas facile au niveau géopolitique en ce moment.

**Mr Jean-Pascal Van Ypersele**

Ce sera réussi si les résultats prennent réellement en compte l'urgence rappelée dans le dernier rapport spécial du GIEC.

**Mr Arthur Sarraiva-Ferreira**

Si les règles d'application de l'accord de Paris sont réalisées. L'accord de Paris a fixé des objectifs maintenant c'est comment va le mettre en œuvre.

Ce sera un succès si les règles adoptées sont robustes, justes, transparentes avec une flexibilité pour les pays les plus démunis. Pour que ces pays puissent monter en compétences et atteindre un niveau d'engagement des pays développés.

**Mr Guillaume de Laboulaye,**

Elle sera réussie si nous, vous, nous tous on met en place des actions près de chez nous et qu'on donne la capacité d'innover.

**Mme Clémence Janssens,** Réussie si elle met en œuvre l'accord de Paris avec des ambitions chiffrées par nos Etats. Pour cela il faut agir et continuer à demander.

**Mme Geneviève Delisle-Thibeault,**

Ne pas attendre la prochaine COP mais continuer à agir partout ensemble.